



Du moralement correct !

Nicolas Sarkozy et Barack Obama sont tous deux issus de l'émigration. Ils ont accompli des parcours exceptionnels qui les ont conduits le premier à l'Élysée et le second à la Maison Blanche. Pour Obama en particulier, ce sera d'ailleurs un des événements marquants de ce début de siècle.

Les deux dirigeants partagent cette capacité à sentir les gens et donc cette prédisposition, en termes pratiques, à travailler, si nécessaire, avec des collaborateurs qui ne font pas partie de leur camp ou qui ne partagent pas entièrement leurs convictions. Dans un esprit d'ouverture certes mais qui n'est pas dénué d'arrière-pensées politiques.

En s'assurant les services de nombreux ténors de la gauche française, Nicolas Sarkozy, par exemple, n'en aura pas moins réussi aussi à décapiter le PS, s'inspirant en cela de François Mitterrand qui aurait confié un jour à Maurice Schumann : *«Deux hommes en France ont fait reculer le communisme, le Général De Gaulle en le combattant et moi, en m'alliant avec lui»*.

Obama qui n'a eu de cesse de répéter, tout au long de sa campagne, qu'il était prêt à travailler avec chacun de ses compatriotes désireux de servir son pays fait même des émules : tirant la leçon de sa déroute électorale du 4 novembre dernier, le parti républicain vient, en effet, de changer de peau, en portant à sa tête un Afro-Américain, en la personne de Michael Street, une vedette de la télévision par câble et ancien gouverneur adjoint du Maryland.

Disposant tous deux d'une solide formation juridique, Obama et Sarkozy ont aussi la réputation d'être d'excellents communicateurs. Ce que l'on ne saurait ranger dans la catégorie des dénominateurs communs, c'est cependant leurs expériences et surtout la conception que chacun d'eux a du pouvoir. En clair : le *moralement correct* que s'est imposé le nouveau président américain l'a déjà conduit à faire son mea-culpa : *«J'ai foiré»*, vient-il d'admettre, en allusion à deux importantes nominations auxquelles il a dû renoncer à contrecœur après qu'il s'est avéré que les personnalités proposées n'étaient pas en règle avec le fisc. Son homologue français en fera-t-il de même si le même cas ou un autre venait à se poser ? On est bien en droit de se le demander.

Moncef BEN AMOR

3C Etudes. To see, or not to see: that is the question!

3C Etudes. 11, rue de l'Usine, 2035 Tunis Aéroport. Tunisie.

Tél. : +216 71 942 001 – Fax : +216 71 942 867 – hg@3cetudes.com – www.3cetudes.com